

Réal-Gabriel Bujold (avec la collaboration de Jacques Chauvette). *Chroniques et Mystères des Retrouvailles*, éditions Humanitas, 207 p.

Number 77, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

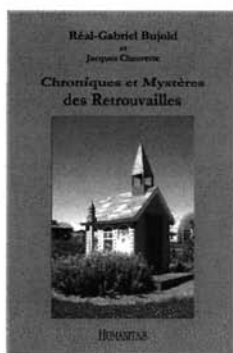
1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2008). Review of [Réal-Gabriel Bujold (avec la collaboration de Jacques Chauvette). *Chroniques et Mystères des Retrouvailles*, éditions Humanitas, 207 p.] *Brèves littéraires*, (77), 115–115.

RÉAL-GABRIEL BUJOLD



Réal-Gabriel Bujold
(avec la collaboration de Jacques Chauvette). *Chroniques et Mystères des Retrouvailles*, éditions Humanitas, 207 p. / roman inspiré du vécu de l'auteur

Les éditions Humanitas ont une nouvelle éditrice, Manon Jodoin, et un nouveau directeur littéraire, Réal-Gabriel Bujold, lequel est aussi auteur de *Chroniques et Mystères des Retrouvailles*, un roman mi-fictif, mi-réel relatant l'histoire des habitants d'un village gaspésien qui ont organisé une grande fête de retrouvailles et ont monté, pour l'occasion, un imposant spectacle dans l'esprit de La Fabuleuse Histoire d'un royaume, créée il y a vingt ans à La Baie (Saguenay-Lac-Saint-Jean). Plus modeste et éphémère – cinq représentations au cours de l'été 1995 –, *La Grande Aventure de Val D'Espoir* s'est avérée une expérience humaine marquante qui a montré la voie d'un développement touristique original pour ce village au nom si poétique.

Natif de Val D'Espoir, Réal-Gabriel Bujold est l'auteur de la pièce jouée par les gens de la place. L'histoire se déroule autour du vieux Thomas qui, dans le centre d'accueil de Chandler, se remémore son passé à Val D'Espoir. Toujours amoureux de son Évangéline, morte dans la vingtaine et qu'il n'a pas remplacée, il voit défiler tout le folklore de son village. L'œuvre s'ouvre avec une chorale et un poème en alexandrins de Bujold, pour se terminer par une procession aux flambeaux.

L'écriture du roman bourdonne comme dans une ruche. On devine que la partie fictive est le mystère entourant le motard Johnny Laperrière. Dans la partie « chronique », riche en détails, impossible de départager le vrai du faux. En annexe, des articles parus dans *Le Devoir*, *Le Soleil* et un journal local.

Extrait : « Mais fort heureusement, comme tu peux le constater [...] grâce aux éclairages [...], le tableau est fellinien et produit un effet du tonnerre. Je n'ai donc aucun doute que le spectacle aura un succès retentissant grâce à toi... » (p. 112).